

## Le Mot du Président

Chers amis,

Cette année s'annonce remarquable pour les fruits et légumes. Mais ne chantons pas encore. La récolte n'est pas engrangée et nous savons de quels tours la nature est capable : grêle, sécheresse, etc. Donc attendons patiemment et surveillons attentivement les feuilles de nos fruitiers, de nos arbres et de nos fleurs des parterres. Ce sont elles, les premières annonciatrices du manque d'eau et des maladies qui couvent...

Notre printemps a été exceptionnel avec d'abord quatre sorties passionnantes : parc Balzac avec Michèle du Jonchay et M. Dupont, coteaux du Cellier sous les bourrasques venteuses près d'Ancenis avec Béatrice Maureau et Philippe des Jamonnières (Pdt de l'association des Parcs et Jardins de Loire-Atlantique), Touraine ensoleillée avec Agnès Lecoq-Vallon et Catherine Girard, superbe 600<sup>e</sup> anniversaire du roi René avec nos trois partenaires : Académie des Belles-Lettres des Arts et des Sciences (Pdt : Jean Claude Rémy), Vieilles Maisons Françaises (Pdt : Hervé du Pontavice) et Société d'Horticulture d'Anjou (Pdt : Jean-Louis de la Celle).

Soulignons ensuite la belle réussite de nos parcs et jardins lors de l'opération du Neurodon (voir l'article d'Étienne de Quatrebarbes président de l'association régionale APJPL p. 6). « Le rendez-vous des jardins » du ministère de la Culture avec des conditions météorologiques moins favorables et une campagne de presse moins ciblée a donné quelques signes d'essoufflement.

La Région et le Département ont accepté un programme proposé par Étienne de Quatrebarbes comprenant une étude stratégique sur nos parcs et jardins, un emploi tremplin à plein temps pour l'association régionale, le lancement d'un « inventaire » en prolongement des études en cours effectuées en Vendée ou en Maine-et-Loire, la poursuite des travaux de la commission technique d'évaluation des parcs et jardins de la région. Tout cela ne peut qu'être favorable au développement et au soutien de notre action pour la sauvegarde des parcs et jardins.

Enfin la révision du plan local d'urbanisme de « Angers Agglomération » doit être l'occasion de demander à nos maires d'arrêter les constructions des lotissements expansifs et de prendre conscience de la sauvegarde nécessaire de notre environnement paysager.

J'espère vous retrouver nombreux pour le vingtième anniversaire de l'ASPEJA que nous fêterons le 10 septembre au parc de Lathan à Breil et d'ici là, passez un bon été, et n'hésitez pas à nous faire part de vos découvertes de parcs et jardins.

Jacques Bizard

## Sommaire

Les racines prennent leurs ailes .....	2
Le prix Bonpland .....	4
Nos amis racontent leurs promenades .....	5
Carnet de voyage du Japon .....	10
Les manifestations à venir .....	11
Le coin des poètes .....	11
La Vie de l'ASPEJA .....	12
Carnet des bonnes adresses .....	12

## Les racines prennent leurs ailes

Attirée à l'automne dernier par l'annonce d'une vente aux enchères « Arbres rares et de collection » au domaine des Rochettes, au cœur de l'Anjou, par Artcurial, le 4 octobre 2008, j'ai eu la chance de rencontrer celle par qui tout est arrivé, cette ouverture du monde de l'Art au végétal.

Cette reconnaissance attendue de ce monde vivant que nous aimons et entretenons, est une idée originale de la propriétaire du domaine, Mme Ghislaine de Preaulx Carlo : « J'adore innover, faire ce que les autres n'ont pas fait. » Pour cette grande première en Europe, 210 sujets sur les 1 500 que comporte la pépinière, ont fait l'objet d'un catalogue de vente<sup>1</sup> couleur de toute beauté, à leur image. La pépinière est spécialisée dans la culture de grands sujets, d'arbres d'ornement et de collection, d'arbres de terre de bruyère et de topiaires cultivés en pleine terre.

Ghislaine de Preaulx Carlo vend aux « Grands ». Sa clientèle est composée d'organismes publics, de grandes entreprises et de particuliers. On peut citer : le jardin du Luxembourg, l'hôtel Matignon, le palais de l'Élysée, le palais du Sénat, l'Institut de France, le parc de la Villette, les serres d'Auteuil, le parc floral de Vincennes, le parc Citroën-Cévennes, les jardins Albert Kahn, le parc de Sceaux, le haras national du Lion-d'Angers, Axa, Dior, Hermès, etc., et des jardins et parcs privés de propriétés et châteaux en France et en Europe.

Elle participe à de nombreuses expositions florales, horticoles et commerciales : Florales internationales de Nantes (stand France 1989) ; journées des plantes, domaine de Courson ; stand Holland & Holland, l'art du jardin ; avec des distinctions comme le grand prix de Courson en 1988, 1990, 1998 ; et le prix de la Presse 1996.

Faire le portrait de cette grande dame, rencontrée entre son retour du Brésil et son départ pour Londres, passionnée de botanique, autodidacte, lancée dans l'aventure des végétaux depuis 40 ans, épaulée par un mari merveilleux, Florian Carlo, aujourd'hui disparu, est un exercice difficile. Impossible de séparer Cornillé, les plantes, les jardiniers, le garde-chasse et les chiens de la personnalité de Ghislaine de Preaulx Carlo. Et si elle vous rappelle souvent dans la conversation de privilégier ses enfants arbres et arbustes et de l'effacer, elle, du récit, l'exercice devient périlleux car rapidement débordée, vous vous laissez entraîner par la magie des lieux, merveilleusement illustrée par le verbe de leur illusionniste.

Pour décrire tout cela, deux points sont à privilégier : l'exploration du marché de l'art et l'application de ses règles si particulières au monde végétal à travers la vente aux enchères du 4 octobre 2008, et l'approche historique de la pépinière, modèle unique dans sa conception et sa réalisation.

La vente aux enchères du 4 octobre est une 1<sup>re</sup> mondiale, orchestrée par Maître Francis Briest, pour Artcurial. Elle s'est déroulée au domaine des Rochettes, les expositions publiques ayant lieu les 3 jours précédant la vente. Artcurial a édité à cette occasion un catalogue<sup>1</sup> qui rassemble tous les éléments moteurs : des avant-propos élogieux, poétiques et élégants sur le domaine et sa propriétaire, des références de ventes antérieures, des renseignements d'ordre pratique (hélicoptère sur place, arrivée à Pouancé, hébergement...), l'historique des espèces, la photo de chaque sujet accompagnée de la fourchette de prix d'estimations. Jusque-là nous sommes dans les modalités classiques, mais quand interviennent les conditions d'arrachage et de transport, la réalité dépasse la fiction !

La communication de la vente a été largement relayée par la presse écrite : 68 articles de presse. Ghislaine de Preaulx Carlo avoue sa préférence pour ceux de La Croix et de Libération ! Des reportages TV et des chaînes outre-atlantiques comme CNN suivront !



*Un arbre bientôt prêt à être expédié...*

© Photo Jean-Paul Gislard, extraite du catalogue de vente

Les espèces mises en vente sont, pour la plupart d'entre elles, sur la pépinière depuis une vingtaine d'années. Leur taille inspire le respect (reçoit l'appellation d'arbre, tout sujet qui dépasse les 7 m) : 9 m de hauteur et 8 m de diamètre pour un *Acer palmatum* Thunberg spécimen, 7 m et 3 m pour un *Magnolia persistant grandiflora* La Galissonnière spécimen, 6 m et 6 m pour un *Magnolia caduque alba superba* spécimen, 4,60 m et 1,80 m pour un *Prunus lusitanica augustifolia* spécimen forme en colonne, 5 m et 3 m pour un *Camellia japonica* de la Reine spécimen, 4,70 m et 1,70 m pour un *Taxus baccata* spécimen, 8 m et 5 m pour un *Davidia involucrata* spécimen & collection, 3,50 m et 2 m pour un *Buxus sempervirens* specimen forme cône centenaire, 3 m et 4 m pour un *Prunus lusitanica augustifolia* spécimen forme boule.

Chaque *Acer*, plante rare et de collection, *Camellia*, *Magnolia*, rhododendron, azalée japonaise, topiaire, *Wisteria* (glycine) sont magnifiquement photographiés par M. Jean-Paul Gislard pour Artcurial et font du catalogue un somptueux livre d'art. L'*Acer palmatum* (japonais), l'érable. Vous connaissez ses couleurs automnales qui vont du jaune au rouge flamboyant en passant par les oranges et ses feuilles très découpées. Au Japon, depuis 300 ans, les pépiniéristes perfectionnent ses critères de beauté. L'*Acer palmatum Thunberg* est sur la pépinière depuis 1989 et son prix d'estimation est un des sommets de la vente.

Le *Carpinus monumentalis* présente 3 couleurs dans l'année : vert clair au printemps, vert foncé en été et jaune citron en octobre. Il perd toutes ses feuilles en novembre et devient une véritable sculpture végétale. Ghislaine de Preaulx Carlo a un faible pour lui, de plus on ne le taille jamais !

Présents aussi à cette vente : le *Parrotia persica* (découvert par M. Parrot sur les collines de la mer Caspienne), le *Pieris* de Formose ou encore le *Davidia involucrata*, tous considérés comme des arbres rares.

Dans les arbres de terre de bruyère, on compte 19 variétés de *Camellia japonica* et un *Camellia williamsii* hybride donation, arrivés au domaine en 1973, 1975, 1976 ; repère prodigieux pour nous, mais faible devant le parfum d'éternité qu'ils véhiculent. Leur histoire s'étend sur 12 siècles, de la Chine du Sud et l'Inde du Nord (Assam) vers la Corée, le Japon et le Sud-Vietnam.

Puis viennent les magnolias. Ils peuvent présenter des espèces persistantes et des espèces caduques : *Magnolia grandiflora* La Galissonnière et *Magnolia grandiflora ferrugeum* Samuel Sommer pour les premiers, de grands arbres, de grandes fleurs en abondance, toutes parfumées pour La Galissonnière ; et neuf espèces pour les seconds. Ces derniers fleurissent avant ou en même temps que leurs premières feuilles. Sur le catalogue, ils sont aériens, lumineux, avec de délicates fleurs blanches, teintées crème, nacrées, roses, en forme d'étoiles ! Certains ont été importés de Nouvelle-Zélande en 1987.

Les rhododendrons et azalées japonaises sont en nombre plus restreint et présentent des caractères exceptionnels (couleur magenta par exemple). Les topiaires, *Buxus sempervirens* (buis), *Prunus lusitanica* (laurier du Portugal), *Taxus baccata* (if) donnent tout le relief au décor : leur classicisme stabilise par leur superbe. Les buis, déjà très à la mode chez les Romains, taillés en forme d'animaux, puis exploités en labyrinthes au XVI<sup>e</sup> siècle ont connu leur âge d'or avec les ifs, sous forme d'arbres taillés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. À la pépinière, ils peuvent se présenter en cône, colonne pointe de diamant, boule, carré, pyramide, associant parfois demi-cône sur boule et tige. Leur lente croissance rassure ou exaspère mais leur longévité est tout à leur honneur.

Et enfin, la glycine wisteria qui vient de Chine ou du Japon. Elle peut avoir 1 ou 2 floraisons et des fleurs odorantes. D'implantation plus récente (1999-2000), les troncs torturés, semblables à des cordes tressées sont spectaculaires.

Et à quel prix ? Maître Briest, commissaire-priseur, nous livre les critères d'estimation de ces 210 lots. Des experts se sont prononcés sur la rareté des arbres, leurs dimensions, leur ancienneté, le caractère poussé de leur ornementation, enfin pour résumer : leur « pouvoir de séduction » !

On peut donner les fourchettes d'estimation de mise à prix par espèce :

Espèces	Estimation
<i>Camellia japonica</i> condor	5 000 - 7 000 €
<i>Camellia japonica montironi</i> chanel spécimen & collection	7 000 - 9 500 €
<i>Magnolia grandiflora</i> persistant La Galissonnière spécimen	7 000 - 9 000 €
<i>Magnolia alba superba</i> caduque spécimen	9 000 - 12 000 €
Rhododendron Cynthia spécimen	3 500 - 4 500 €
Azalée japonaise Amoena spécimen	3 000 - 4 000 €
<i>Prunus lusitanica augustifolia</i> spécimen	7 000 - 9 000 €
<i>Buxus sempervirens</i> spécimen	13 000 - 18 000 €
<i>Taxus baccata</i> spécimen	8 000 - 10 000 €
<i>Carpinus betulus monumentalis</i>	2 500 - 3 500 €
<i>Wisteria floribunda prematura</i> spécimen	2 500 - 3 500 €
<i>Acer palmatum Thunberg</i> spécimen & collection	12 000 - 15 000 €

Pour Artcurial, ces tarifs ne sont que des mises à prix : dans une vente aux enchères, tout est possible, envol des prix pour certains lots et revue à la baisse pour d'autres.

Les racines ont-elles pris leurs ailes ? La réponse ne sera pas donnée ici mais on peut citer deux prix de vente record : 14 800 € pour un magnolia blanc et 19 000 € pour un *Acer palmatum*. Ces records ont été signalés dans la presse outre-Atlantique comme prenant les statuts de mythe, alignés sur la vente du 20 septembre 2008 d'un romanée-conti 1962 à 13 310 €. Où va-t-on dans l'estimation de ces records !

Et après la vente ? Comment s'effectue le départ de ces royaux sujets vers leurs heureux acquéreurs ?

Artcurial innove dans les conditions d'après-vente : arrachage, emballage (vous n'êtes pas au parking des Galeries Lafayette en train d'attendre vos achats...) et transport des végétaux. Le vendeur assure donc l'arrachage, l'emballage et la mise sur camion des végétaux à ses frais. « Tous les végétaux sont arrachés manuellement, la motte est détournée puis enveloppée d'un emballage biodégradable, composé de toile de jute, grillage et cerclage. L'arbre est ensuite arraché et sa superstructure est emballée, comme une momie, avec des liens en tissu extensible, pour ne pas blesser les branches. Il est mis dans un camion toujours bâché pour être transporté. Si besoin est, les cales seront clouées dans le plancher. Ce travail requiert le travail de 2 ouvriers et nécessite souvent un ou deux jours », précise Artcurial.

Sur place, lors de ma visite, deux arbres étaient prêts au départ, allongés sur le sol de la pépinière, gisants vivants. Sommes-nous au royaume Plantagenêt ? Ficelés par ces liens impressionnants que Ghislaine de Preaulx Carlo fait venir du Portugal : doux et élastiques, de 2 cm de large, indéchirables et indispensables pour venir à bout des géants ! Nous sommes dans « Jack et le haricot géant ». Ghislaine de Preaulx Carlo ne lâche pas ses « enfants » comme ça ! « Les conditions phytosanitaires exemplaires qui règnent dans la pépinière et le respect apporté au système racinaire des arbres au moment de la transplantation, ont contribué à la notoriété du domaine des Rochettes et lui ont permis de garder pendant 40 ans des clients aussi exigeants que connaisseurs », nous rappelle Artcurial.

Et les garanties de reprise ? Elles s'appliquent du jour de la vente jusqu'à un mois après la transplantation. Elles n'impliquent pas un remboursement mais un remplacement par un article identique ou s'en approchant au plus près. Des cas exceptionnels peuvent empêcher l'application de la garantie : inondation, sécheresse, gel d'hiver, gelée printanière, incendie, tempête... soit des phénomènes naturels indépendants de la volonté du vendeur ; après la transplantation : état phytosanitaire déficient dû à la qualité du sol, manque d'entretien et d'arrosage en été, mauvaise plantation, usage de désherbants inadaptés ; dommages dus au transport.

(À suivre)

Maÿlis Thuret

1. Catalogue Artcurial, vente du samedi 4 octobre 2008 - Arbres rares & de collection - Domaine des Rochettes - 49420 La Prévière France

## Le prix Bonpland

Il était une fois un Monsieur Bonpland, botaniste d'exception. Il était une fois une Société nationale d'Horticulture de France qui voulut honorer la mémoire et le savoir-faire de ce dernier. Voici, en court, l'histoire du prix Bonpland !

Mettant en concurrence les parcs et les jardins les plus beaux de notre pays, la SNHF entend ainsi motiver et récompenser les efforts combien méritoires de ces jardiniers. Chaque année, elle décerne donc, après mûre réflexion, ce prix qui est un symbole d'excellence et elle nous invite à concourir (l'important c'est de participer, disait le promoteur des jeux olympiques).

À vos binettes chers amis ! Et rendez-vous l'an prochain ! Peut être serons-nous fiers de voir un jardin de notre région dans le palmarès de tête !

Pour ceux de nos amis qui ont soif de promenades, de nature, de vert et de jardins, voici la liste des lauréats du Prix Bonpland 2008 :

1 – Les Jardins du Pellinec	Pennevan	(Côte-d'Armor)	02 96 92 82 11
2 – Le Jardin de Chantal et Alain	Jouy-le-Potier	(Loiret)	02 38 45 84 73
3 – Le Jardin de La Pellerine	La Pellerine	(Mayenne)	02 43 05 93 31
4 – La Petite Rochelle	Remalard	(Orne)	02 33 73 85 38
5 – Jardin du Logis de Chaligny	Sainte-Pexine	(Vendée)	06 08 71 64 99
5 – Les Jardins de Kermoureau	Herbignac	(Loire Atlantique)	02 40 91 43 23
6 – Les Jardins de la Mansonnrière	Saint Ceneri-le-Gerei	(Orne)	02 33 26 73 24
7 – Les Jardins de Villechenine	Peyrat-le-Château	(Haute Vienne)	05 55 69 40 42

Souvenez-vous ! Grâce à notre association, nous avons déjà été à la Pellerine, à la Petite Rochelle et à Chaligny !  
Merci aux découvreurs !



François d'Autheville

# Nos amis racontent leurs promenades

## Les dessous cachés des œuvres - Visite au musée d'Angers le 7 mars 2009

Pourquoi ne pas reprendre une formule déjà appréciée en 2008 ? C'est ce qui fut fait le samedi 7 mars après-midi avec une visite au musée des Beaux-Arts, suivie d'une conférence.

Le thème de notre visite au musée s'intitulait « Les dessous cachés des œuvres ». Nous commençons par l'examen d'un tableau du xv<sup>e</sup> siècle sur bois (table de bois d'où le terme de tableau). Il représente la scène de la circoncision du Christ ; le nom de l'auteur est inconnu, mais caractérisé par un petit œillet apposé en signature – on parle du maître ou de l'atelier à l'œillet.

Ce tableau avait été séparé en deux parties (sans doute pour des questions de partage d'héritage), l'une appartenant au musée d'Angers, l'autre ayant disparu. Le musée d'Angers, ayant pu faire l'acquisition de la deuxième moitié, les a réunies et a restauré le tableau. Ici, cette restauration « historique » fait percevoir les aventures survenues à l'œuvre ; pour cela les restaurateurs ont laissé sciemment une trace subtile de la séparation initiale.

Nous nous transportons à l'étage supérieur où nous est présenté le tableau *la Présentation au temple*, par Philippe de Champaigne. Sa restauration avec « transposition » de toile sur toile a fait appel à de multiples examens préalables : par lumière rasante, infrarouge, ultraviolet et le souci de restauration réversible qui pourrait autoriser à revenir à l'état antérieur.

Une immense toile par Charles Gurnery (10 m x 4 m) représentant *la Dernière Nuit de Troie* est restée inachevée, le peintre étant décédé, après y avoir travaillé pendant 10 ans. C'est l'occasion d'observer dans diverses parties de cette toile, le travail étant plus ou moins avancé, les multiples techniques de l'artiste, autre approche des dessous cachés des œuvres.

De la même façon, nous pourrions rapprocher cette lecture de celle d'anciens parcs et jardins que nous découvrons ou souhaitons réhabiliter ; ainsi une allée qui s'arrête soudainement : peut-être conduisait-elle à un bâtiment disparu, une clairière envahie par les herbes : sans doute un bassin s'y trouvait-il ?

Les dessous cachés de la peinture, des parcs et jardins et... autres ne sont-ils pas des découvertes passionnantes et qui laissent place à la rêverie ?

Bernard du Jonchay

## Jardins de peintres, peintres de jardins, conférence de Mme Sylvie Patin le 7 mars 2009

M. Jean Belluet nous présente Mme Patin, conservateur en chef au musée d'Orsay. Passionnée par l'époque impressionniste, elle a écrit de nombreux livres, en particulier sur Monet (Collection « Découvertes Gallimard » n° 131) ; elle participe aussi à des expositions et conférences en province et à l'étranger sur les impressionnistes ; elle s'occupe beaucoup actuellement de Giverny avec M. Yves Gall.

C'est dire si nous avons eu de la chance de pouvoir l'entendre, il est vrai qu'étant la nièce de nos amis Belluet et originaire d'Angers, elle a gentiment, et nous a-t-elle dit, avec plaisir, fait le déplacement de Paris.

« Si je suis devenu un peintre, c'est à Boudin que je le dois. » Ainsi s'exprime Claude Monet qui a, durant toute sa vie, entretenu de solides amitiés avec les artistes de son temps, comme le peintre hollandais Jondking, Amand Gautier, Troyon, Bazille, Berthe Morisot, Manet, Cézanne, Pissarro, Caillebotte, Bonnard, Sisley, Renoir, Degas, Van Gogh, Signac, Maurice Denis...

Mme Patin nous relate la vie et l'œuvre de Monet en présentant aussi des tableaux de ses amis impressionnistes. Un diaporama, adroitement classifié, nous rappelle les merveilleuses peintures représentant les jardins :

- jardins publics (musique aux Tuileries, parisiens au parc Monceau, Green Park, Hyde Park par Monet), vues des Tuileries (Pissarro, Manet, Renoir)
- jardins de pierre (les sarcophages par Van Gogh)
- jardins d'intérieur (une serre par Monet, le bow-window à Jersey par Berthe-Morisot, la véranda par Julliard)


- jardins botaniques (par Gauguin)
- jardins d'activité (le potager par Caillebotte, destiné à son jardinier, femme dans la brume par Sisley, le linge par Monet, Pissarro, Bonnard)
- jardin d'eau : les nymphéas à Giverny

Le propos de Mme Patin a été particulièrement intéressant car elle nous a fait découvrir l'amitié qui existait aussi entre Claude Monet et les personnalités de l'époque, comme Émile Zola, Maupassant, comme Paul Cézanne : « Monet, ce n'est qu'un œil... mais, bon Dieu, quel œil ! », comme Mallarmé qui écrivait : « Une chose dont je suis heureux, c'est de vivre à la même époque que Monet », ainsi qu'un poème :

Monsieur Monet, que l'hiver ni  
L'été, la vision ne leurre  
Habite, en peignant, Giverny  
Sis auprès de Vernon,  
Dans l'Eure.

Passionnante conférence destinée à des jardiniers passionnés sur les peintres de jardins, avec une conférencière passionnée. Bravo et merci.

Michèle du Jonchay

  
« C'est si beau la campagne, je voulais vous écrire pour que vous veniez voir le jardin si beau en ce moment : ça vaut le voyage et dans 15 jours au plus, ce sera passé. »

Monet à Geffroy, Giverny, 25 mai 1900 (citation tirée du livre de Mme Patin)

## **Bourse des plantes le dimanche 26 avril chez Florence de Gatellier**

Pour la troisième édition de la bourse des plantes, Florence de Gatellier nous convie chez elle à la Genellerie à La Meignane le dimanche 26 avril à partir de 14 heures. La météo clémente au début se dégrade au fur et à mesure du déroulement de l'après-midi. Mais fi des éléments contraires, la profusion des ressources est un enchantement pour les volontaires qui veulent bien participer à ces échanges sympathiques sur la base du « un pour un ».

Cette fois-ci, beaucoup avaient préparé d'excellentes boutures de plantes rares (bravo pour elles et surtout pour Florence, la reine du « mixed-border » qui excelle en ce domaine) et de nombreux plans de légumes ou fruits (bravo à Françoise qui fait le bonheur de nombre d'entre nous avec ses tomates de toutes sortes et ses fraisiers gariguettes, etc.). Rapidement lancée, la cadence des échanges va en s'accéléralant, sans difficultés et sans cris, tant il y a profusion de tout.

Une quarantaine de membres de l'Aspeja participèrent à ces fructueux échanges. À raison d'une progression de la participation de 30 % par an depuis sa création, modeste aujourd'hui, ce sera bientôt le grand rendez-vous des jardiniers de l'Anjou.

N'oublions pas que le greffage des rosiers a lieu début août, que le bouturage de la plupart des plantes ligneuses a lieu début octobre, et que les semis se font sous serre pour la mi-mars. Alors ne perdons pas de temps, tous à nos sécateurs pour préparer la quatrième édition que Florence, j'en suis sûr, voudra bien nous organiser fin avril l'année prochaine.

Jacques Bizard

## **Neurodon 2009 : 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mai**

La campagne Neurodon 2009 a été un franc succès. Grâce à votre mobilisation à tous et au formidable travail mené par Ouest France et la fondation EDF, plus de 60 000 € (51 000 en 2008) ont été collectés dans les jardins du Grand Ouest et reversés à la Fondation pour la Recherche sur le Cerveau (FRC).

Dans un contexte de crise économique où les autres opérations caritatives enregistrent toutes des baisses de leurs recettes, parfois même très significatives, réjouissons-nous de ces résultats exceptionnels !

Les bonnes conditions climatiques du week-end n'expliquent pas tout. Permettez-moi d'insister sur ce point. À l'heure du recul général des croyances, du « désenchantement du monde », le sens caché du « village planétaire », auquel nous appartenons de plus en plus, selon le sociologue Mc Luhan, semble se résumer à quelques « valeurs » (que nous retrouvons à la source du succès du site Internet Facebook, par exemple) : interactivité, communauté, mais aussi action collective, consensus, solidarité, transparence...

Aussi, ce succès du Neurodon prend racine dans la très bonne réception, par l'opinion publique, de cet événement consensuel et de son principe de solidarité : les Ligériens découvrent au travers de cette action collective, des propriétaires de jardins partageant les mêmes valeurs qu'eux, « socialement responsables » dans leur communauté. Bref, le Neurodon n'est pas seulement une action généreuse : il nous inscrit pleinement dans la modernité.

D'ailleurs, nos partenaires publics le constatent : ils ont décidé de renforcer leur aide à notre égard.

Cependant, puisque nous devenons exemplaires au sens des valeurs d'aujourd'hui, nous saurons l'être aussi sur la discipline des 2 € à reverser à la FRC. Le fait « d'être regardé » doit inciter à plus encore de rigueur dans la transparence de notre action. Ainsi, certains jardins professionnels sauront se rapprocher du comportement des jardins amateurs quand nous aurons mieux su leur en expliquer les enjeux.

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes des Apôtres 20, 35), mais il est un fait que, lorsque nous donnons au travers des jardins, nous recevons tout autant.

Merci à vous tous et bravo !

Étienne de Quatrebarbes

## Floralies de Nantes du 8 au 19 mai

L'Association des Parcs et Jardins des Pays de la Loire (APJPL) était présente du 8 au 19 mai 2009, sur le stand du Conseil régional, aux Floralies internationales de Nantes. Une permanence a été assurée par les représentants de l'APJPL, de l'APJPV, de l'APJPLA et de l'ASPEJA.

Un public nombreux a visité le stand de l'APJPL, pour l'essentiel des résidents des Pays de la Loire, de Bretagne (Rennes, Lorient, Brest, Quimper), de Poitou-Charentes ou de Normandie. À l'exception de quelques passionnés rompus aux visites de jardins, les visiteurs étaient peu informés des jardins existant dans la région et des actions menées par les associations. Une communication grand public a donc été privilégiée, selon les principes suivants :

- Faire connaître les grands sites d'intérêt culturel et touristique de la région (jardins primés)
- Proposer des visites proches du domicile des visiteurs, si possible en offrant un circuit de visites sur une même journée

- Se conformer aux attentes spécifiques des visiteurs en mettant l'accent sur la diversité de l'offre proposée :

- Jardins potagers
- Jardins de fleurs
- Petits jardins de particuliers
- Jardins proposant des animations pour enfants, etc.

L'objectif poursuivi a été de faire repartir chaque visiteur avec deux ou trois propositions concrètes de jardins à visiter, au plus proche des centres d'intérêt exprimés et des contraintes géographiques manifestées. Ont servi de supports à cette communication :

- 2 100 brochures diffusées des *Rendez-vous aux jardins*, très appréciées du grand public grâce à leur double entrée jardins sur fond jaune et sur fond blanc et sa carte centrale.

- Environ 5 000 brochures promotionnelles des jardins suivants, présentés par localisation géographique et en fonction des demandes exprimées :

44 : Palais Briau, Jardins de Kermoureau

49 : Parc Oriental, Parc Maupassant, Montriou, Camifolia, Martreil, Closel, Lathan

53 : Pellerine, Grand Boulay, Renaudies, Craon, Clivoy, Saint-Christophe

72 : Lude, Massonnière

85 : Olfacties, Donjon de Bazoges, Maison de la vie rurale, Hermenault, Lorient

Dans l'ensemble, les visiteurs ont manifesté un intérêt certain pour les parcs et jardins. Les brochures de Maulévrier, du Grand Boulay, des Jardins du Lorient et des Jardins de Kermoureau ont tout particulièrement attiré le public. Des documents présentant les actions de nos associations (APJPL, APJPLA, APJV) ont également été distribués sur place.

Le grand public va s'intéresser aux jardins pour :

- Découvrir des créations insolites et surprenantes
- Prendre des conseils en vue d'aménager son propre jardin
- Occuper les enfants le week-end

En règle générale, les parcs de châteaux n'ont pas la cote. Ils sont souvent perçus comme ennuyeux, par manque de compréhension de l'histoire de l'art des jardins et des différents styles de composition : « Pff... encore des châteaux ! On en a déjà vu, c'est toujours pareil. » Pour le grand public, les visites guidées peuvent parfois susciter l'intérêt mais ne constituent pas un argument touristique majeur. En revanche, les animations (Sons et lumières, Prix Redouté, animations Roi René, etc.) ont été très appréciées. Le fait de pouvoir avoir accès au château, en plus du parc, également. Enfin, l'accès payant n'est pas toujours bien perçu par le grand public : « Ouah non ! C'est trop cher ! ».

À l'inverse, ce qui plaît, ce sont les démarches créatives insolites. Le grand public est en quête de jardins « originaux », tels que le Jardin du marais, les Jardins du Lorient, Maulévrier, le Jardin des Olfactives.

Dans l'ensemble, sauf exception, les petits jardins attirent plus que les grands parcs : le public apprécie ce qui est proche et reproductible chez soi... Les jardins de particulier (de type Grand Boulay) sont très appréciés. Les jardins de fleurs également. Des demandes particulières ont aussi pu émerger concernant des potagers : les personnes qui cultivent elles-mêmes leurs légumes vont avoir envie d'aller découvrir des jardins potagers de légumes parfois oubliés, ou même d'aller voir comment leur voisin a aménagé son potager. Les jardins d'herbes « utiles » (médicinales, tinctoriales, aromatiques) sont aussi très tendance, en lien sans doute avec le développement des phytothérapies.

APJPL

## **Visite sur la rive droite de la Loire le 10 juin organisée par Béatrice Maureau**

Un ciel bas et une délicieuse petite pluie, propice à nos pelouses, ouvrent les réjouissances de cette journée. C'est une affluence de 55 pèlerins aspéjistes que ce don du ciel n'a pas arrêtés qui se retrouve au rendez-vous fixé, nos sans quelques attermoissements. Notre cicerone du matin, le charmant M. des Jamonières, ancien maire du Cellier, nous y accueille avec bonne humeur.

Hélas, l'accès aux **Folies Siffait**, but de notre visite, nous sera interdit par le Conseil général de Loire-Atlantique, propriétaire des lieux, au motif des risques entraînés par les sols glissants. Nous n'avons pu, après avoir passé sous les fourches caudines de la grande barre de l'allée, que descendre jusqu'à la porte close de l'enclos qui ceinture l'ensemble. Maximilien Siffait, créateur de jardin insolite, vers 1825, se montra moins prudent dans son projet. Il était dédié aux amours de sa vie, son épouse et sa fille, disparues l'une et l'autre avant son inauguration. Lui-même, né sous Louis XVI en 1780, mourut sous le II<sup>d</sup> Empire en 1861. Les 23 terrasses reliées par des escaliers s'étagent sur près de 65 m de hauteur au-dessus de la Loire. Une abondante végétation, dont de grands arbres, s'intègrent aujourd'hui au décor de niches, de fausses portes et de fenêtres en trompe-l'œil sur les murs de soutènement des terrasses. D'importants travaux de restauration sont en train de sauver ce site étonnant laissé à l'abandon, quoique classé depuis 1942. Les difficultés d'accès ne sont pas étrangères sans doute à ce laisser-aller. Les guides touristiques des premières années évoquaient les vues que l'on en avait depuis les bateaux sur la Loire : l'aspect était beaucoup plus minéral et artificiel qu'aujourd'hui avec les terrasses très dégagées, très colorées (kiosques, maisons de bois, décors peints en couleurs vives). De tout cela nous n'aperce-



vrons pas grand chose, laissant courir notre imagination avec les paroles d'un connaisseur. Le danger d'une glissade jusqu'à la Loire ne nous en permettra pas plus.

Nous nous retrouvons à quelques kilomètres, dans la belle propriété de M. et Mme des Jamonnières au Cellier, **la Vignette**, un manoir romantique du XIX<sup>e</sup> siècle, perle d'un superbe parc paysager à l'anglaise aux multiples essences et arbres remarquables. Au sud, les prairies basculent sur la vallée de la Loire, sans risque cette fois. Une courte promenade nous permet d'identifier quelques beaux spécimens tout en admirant la splendide ordonnance et les vues que nous offre ce parc. Une carrière de travail équestre contribue à la vie de cet ensemble très ligérien, méticuleusement entretenu. Un pot amical nous ouvre l'appétit.

C'est à une portée d'arbalète que nous déjeunons dans les dépendances du **château de Clermont**, connu pour avoir appartenu quelques années à l'épouse de Louis de Funès.

Puis nous rejoignons les **jardins de Haute-Roche**, bien nommés, qui s'étendent à flanc de coteau, sous la maison à tourelles de M. Pajau-Clarac qui nous y accueille. C'est un authentique jardin de rocaille, créé avec un acharnement persévérant depuis 1957 par Achille Clarac, dont la relève a été assurée par son fils adoptif aidé par un jeune jardinier thaïlandais. Incroyable patchwork d'arbustes colorés et de plantes vivaces de toutes espèces trouvant leur subsistance dans des lambeaux de terre au creux d'affleurements schisteux. D'agréables points de vue sur la vallée de la Loire sont le lot quotidien de ces infatigables jardiniers face à l'ultime commune angevine à l'ouest de La Varenne. Quelle contraste avec les immenses frondaisons vertes de la Vignette.

Cinglant maintenant vers le nord-est, nous pénétrons bientôt dans le parc de la Rolls des constructions néogothiques angevines : le **château de Challains-la-Potherie**, propriété d'une famille américaine depuis quelque temps, dont les moyens ont permis une remise en ordre des intérieurs, du bâti et du parc. Un coup d'œil rapide permet de s'en apercevoir, en comparant à d'autres visites plus anciennes. Le grand parc, en partie ceint de murs, représente l'écrin grandiose de cet édifice hors du commun. La visite des jardins comporte celle d'un potager modèle, créé ou recréé par un groupe d'initiative locale, dans la tradition du XIX<sup>e</sup> siècle. Les carrés de légumes sont encadrés d'arbres fruitiers, pommiers et poiriers de différentes variétés, certaines anciennes. Le parti pris de respect de l'environnement a conduit les promoteurs à mettre en œuvre une irrigation très complète alimentée par un ensemble pompe-château d'eau-panneaux solaires absolument autonome, à consommation d'énergie nulle. C'est une belle réalisation, exemple d'un concept écologique pratique et concret. La passion de ses animateurs fait plaisir à voir d'autant que les entrées permettent l'équilibre financier de l'association. Bravo ! On pourrait ici ou là s'en inspirer.

La journée ne se termine pas par une belle lumière dorée du soir, mais la pluie du matin s'est faite très discrète et l'intérêt de visites plutôt originales et décalées, nous a fait oublier le ciel maussade. Malgré la fatigue, le groupe est resté plein de curiosité. Bravo à l'organisatrice : voilà un circuit original dont nous garderons mémoire.

Jacques Maureau



*« Je vous ai adressé en gare des Sables un panier de plantes (Aubrietas), c'est la bordure violette que vous aimez. Je pense qu'elle viendra bien chez vous avec un peu de terre (au soleil). Je voudrais vous faire envoyer des rosiers de Pennsylvanie qui viennent très bien au bord de la mer. »*

Monet à Clémenceau, Giverny 29 septembre 1923 (citation tirée du livre de Mme Patin)



# Carnet de voyage du Japon

## Jardin japonais ou folie rigoureuse

Si le temps est le pire ennemi de l'homme, les Japonais ont trouvé la solution. C'est sur l'obéissance et la dévotion d'un peuple que de tels jardins reposent. À Kyoto, il y a dans l'enceinte du temple du pavillon d'Or (Kinkaku-ji), un pin qui attire l'attention. Renseignements pris, il s'agit d'un pin planté par un certain moine voilà plusieurs siècles dans le but ultime d'atteindre la forme d'un bateau. Si l'on est loin du Belem, à force de tailles minutieuses et consciencieuses, la coque est prête et les premières voiles sont étendues. Bien entendu, les jardiniers sont encore à l'œuvre pour faire aboutir le rêve d'un moine dont personne ne semble vraiment se souvenir du nom.



Une autre caractéristique des Japonais, et donc par conséquent de leurs jardins, est la rigueur. Pour parvenir à rendre les pins nuageux, une technique consiste à éclaircir les rameaux d'une bonne partie de leurs aiguilles : travail de titan car elles sont prélevées une par une et à la main... et de singe pour atteindre toutes les extrémités des branches. Même Louis XIV n'a pas osé demander cela à le Nôtre et pourtant c'est ici une opération effectuée deux fois par an, voire plus si affinité !

Le résultat, cependant, fait l'unanimité ! Tout élément est travaillé afin de participer à la légèreté de l'ensemble : pas une feuille morte ne couvre la mousse délicate, pas une mauvaise herbe ne traverse le gravier peigné avec soin, pas une fleur fanée ne s'éternise sur les boules de rhododendrons. Plusieurs fois par jour, on va même jusqu'à arroser le jardin afin de faire briller pierres et feuilles.

Si les Japonais considèrent leurs jardins comme des paysages empruntés, c'est avec cette folie rigoureusement perfectionniste qu'ils en travaillent l'image. Ces jardins, en effet basés sur la succession de plans pour donner de la profondeur à de petits espaces, utilisent le paysage environnant comme continuation naturelle. Fait d'autant plus impressionnant, que la promiscuité de l'île juxtapose aujourd'hui ces reliques vivantes, maintenues au gravier près, aux espaces urbains les plus futuristes de la planète. Pays étonnant et plein de sensibilité où les habitants sont d'une certaine manière à l'image de leurs jardins.

Thibault Le Marié

*Jeune ingénieur paysagiste, diplômé de l'INH à Angers, T. Le Marié, fils d'une de nos adhérentes, effectue un stage de paysagiste à l'agence Kengo Kuma à Tokyo*



*« Le jardin de Monet compte parmi ses œuvres, réalisant le charme d'une adaptation de la nature aux travaux du peintre de la lumière. Un prolongement d'atelier en plein air, avec des palettes de couleurs profusément répandues de toutes parts pour les gymnastiques de l'œil, au travers des appétits de vibrations dont une rétine fiévreuse attend des joies jamais apaisées. Il n'est pas besoin de savoir comment il fait son jardin. Il est bien certain qu'il le fit tel que son œil le commanda successivement, aux invitations de chaque journée, pour la satisfaction de ses appétits de couleurs. »*



## Les Manifestations à venir

**Visites en végétal majeur** : Trente-cinq rendez-vous du végétal de juin à octobre dans tout le département pour découvrir concrètement ce qu'est le pôle du végétal. Dans l'agglomération : groupe d'études et de contrôle des variétés et des semences, Floriloire, producteurs de plantes méditerranéennes, de plantes en pots fleuries, de pellargoniums de collection ; un domaine viticole... Sans oublier le chantier de Terra Botanica, fin septembre et le château avec de nouvelles variétés d'arbustes et d'arbres fruitiers. Voir le programme à l'Office du tourisme.

**La Folie des Plantes** les samedi 5 et dimanche 6 septembre, à Nantes au parc du Grand Blottereau. Occasion unique pour le public de rencontrer et d'échanger avec les professionnels du monde horticole, les acteurs du jardinage. Opportunité pour les propriétaires et gestionnaires de jardins de faire la promotion de leur site. Pour tous renseignements : APJPL 02 40 29 74 42 - [apjpl.nathalie.fabre@gmail.com](mailto:apjpl.nathalie.fabre@gmail.com)

**Journées du Patrimoine** les samedi 19 et dimanche 20 septembre 2009

**Voyage dans le Périgord** du 22 au 27 septembre 2009. Pour mémoire

**Visite de l'Arboretum d'Angers et de la maison de Gaston Allard** le samedi 10 octobre 2009  
Voir l'invitation jointe à la Feuille de Charme

**Cours de taille d'automne** le samedi 7 novembre 2009  
Voir l'invitation jointe à la Feuille de Charme

### XX<sup>e</sup> anniversaire de l'ASPEJA

le jeudi 10 septembre 2009  
au château de Lathan

(Voir l'invitation jointe à la Feuille de Charme)

## Le coin des poètes

Mon jardin et moi, nous avons besoin l'un de l'autre. À force de l'appréhender, l'apprendre, le soigner et de l'améliorer, il est devenu véritablement un personnage vivant qui respire, souffre, s'amuse ou s'exalte. Il sait se montrer reconnaissant de mes attentions, pensées et efforts. Il se confie à moi, et il rend heureux aussi, et plus vivant, d'une vie autre, différente sinon opposée, que je parviens à rendre complémentaire à celle de comédien, homme de spectacle et de communication humaine.

Je m'absente souvent, sollicité par les voyages et le travail en atmosphère urbaine. Je retrouve toujours avec une légère inquiétude ou un surprenant bonheur mon jardin, à la fois patient et vulnérable. Il s'est accommodé de ma négligence avec la complicité des saisons et le savoir-faire de mon jardinier. Nous avons parfois des déceptions dues à ma fatigue, heureusement vite estompée, aux caprices imprévisibles des intempéries ; mais nous avons aussi des joies profondes, des fêtes essentielles où s'accordent en harmonie les soleils, les pluies, les vents, la terre, bref, tous les éléments qui nous conditionnent quand ils me font oublier les aléas pénibles de la politique mondiale ou nationale, l'injustice et les cataclysmes des sociétés, des amorces d'apocalypse, ou le simple mal de vivre.

Très souvent nous dialoguons à distance ou sur place, et je perçois bien qu'il a une âme, et que la mienne s'améliore à son contact.

La seule activité dont il ne se montre pas susceptible serait la poésie, qui s'ailleurs s'inspire souvent de lui, de ses promesses et de ses merveilles. Mais j'incline à penser que, chez moi, il n'y a pas de grande différence entre ma démarche poétique et ma démarche jardinière.

extrait de *Mon jardin et moi*, de Daniel Gélin  
proposé par Michèle du Jonchay

# La Vie de l'ASPEJA



Nous sommes heureux d'accueillir un nouveau membre de l'association :  
Mme Loretti, des Ponts-de-Cé, secteur 1



## Logo de l'association

Lors du dernier Conseil d'administration, les membres du Conseil ont choisi le logo de notre association que nous avons le plaisir de reproduire ci-dessous :



## Les délégués de l'association :

Secteur 1 - Ouest Sud-Loire : Mme de Béru (02 41 39 13 24)  
Secteur 2 - Ouest et Angers : Mme Maureau (02 41 39 41 94)  
Secteur 3 - Nord-Ouest : M. de Vitton (02 41 92 85 03)  
Secteur 4 - Nord-Est : Mme de Savignac (02 41 95 48 08)  
Secteur 5 - Est : Mme d'Oysonville (02 41 82 22 56)  
Secteur 6 - Sud-Est : Mme Volker (02 41 67 05 01) et M. d'Authéville (02 41 38 49 33)  
Secteur 7 - Est Sud-Loire : M. Belluet (02 41 57 05 35)  
Secteur 8 - Sud-Ouest : Mme de Béru par interim (02 41 39 13 24)  
Secteur 9 - Mayenne et Sarthe : Mme Lecoq-Vallon (02 43 45 24 33)

Coordinatrice : Mme de La Selle (02 41 61 34 77)

## Carnet des bonnes adresses

- Si vous avez besoin d'un très bon **photographe en vue aérienne** pour des photos de grande qualité :  
Christophe Guérin au 06 34 87 25 16 – [c.guerin@balloide-photo.com](mailto:c.guerin@balloide-photo.com)
- Du **compost** de qualité pour votre jardin :  
Baugeois-Compost - La Foulrière 49150 Cheviré-le-Rouge - Tél : 02 41 90 12 53  
[baugeois-compost@terre-net.fr](mailto:baugeois-compost@terre-net.fr) et [www.baugeoiscompost49.com](http://www.baugeoiscompost49.com)  
« Enrichisol, redonne une vie à vos parcs et jardins » est leur thème 2009. Enrichisol est leur marque déposée. Belle entreprise familiale dynamique, très disponible dans son accueil et ses conseils, prête à recevoir des clients particuliers comme des groupes.

## Cotisations 2009

Membre seul : 20 €  
Couple : 30 €

Membre bienfaiteur : 40 €  
Couple bienfaiteur : 60 €

Adressez-les à :  
**Hubert de Lamotte**  
52, rue Desjardins  
49100 Angers

## Rédacteurs en chef adjoints et petites mains :

François d'Authéville, Marie-Françoise de Béru, Noémie de La Selle, Maÿlis Thuret, Anne de Vautibault